

ESQUISSE HISTORIQUE DE L'ORGUE DE LA  
COLLEGIALE SAINT-DENIS A LIEGE

Le 12 décembre 1978, M. Jean- Pierre FELIX nous a fait une très intéressante communication qui résumait - en premier pour nos membres - le volumineux Rapport historique sur l'orgue de la collégiale Saint-Denis à Liège (1978) qu'il rédigé à la demande de la Commission des orgues de la Ville de Liège : 97 pages, plus les fac simile des contrats passés avec les facteurs, une masse de notes renvoyant à des études parallèles, bref, un travail vraiment complet. En outre, sa causerie était illustrée par de magnifiques dia-positives - M. Félix est aussi un excellent photographe - qui nous ont permis de voir de tout près les détails du beau buffet renaissance de cet instrument.

Au trop bref résumé qu'il nous a envoyé, nous voudrions ajouter la liste des noms des organistes de la Collégiale Saint-Denis que M. Félix donne aux pages 42-46 de son rapport, car bien souvent, des renseignements de ce genre constituent une aide précieuse pour d'autres chercheurs.

Dominus ANCHI (1552) - ERARDUS (1561) - Joh. VOEREN (1576) - FROIDMONT (1588) - Renerus SALMIER (1593 au moins à 1598, ensuite chanoine de Saint-Barthélemy; décédé en septembre 1625). (Nous avons évoqué ce personnage dans notre Bulletin n°22, juin 1978, pp.15-18) - JALHEA (1631) - Laurent de LEXHY (1632-1641) (cf. QUIRIN (J.), Orgues, organiers et organistes de l'église cathédrale Notre-Dame et Saint-Lambert à Liège aux XVIIe et XVIIIe siècles, dans Bulletin de l'Institut archéologique liégeois, t. LXXX, Liège 1967 pp.5-58 (17-21) -

Les archives de la collégiale présentent une lacune qui s'étend, en ce qui concerne les organistes, de 1641 à 1704. Viennent alors : Mathieu DENYS (1704 au moins à sa mort, en 1732) - <sup>noms</sup> Henry DENYS, fils du précédent (1732 - 1780 au moins) - Les quatre suivants paraissent bien désigner le même personnage : S. DENYS (ca. 1787, également curé de Saint-Gangulphe, paroisse qui dépendait de la collégiale Saint-Denis), Monsieur DENYS (1804), l'abbé DENYS (1806), DENYS (1812) - LAMBOTTE (1814-1819) - Dieudonné DUGUET (né à Liège en 1794; organiste à Saint-Denis de 1822 à sa mort, le 18.IV.1849) - L. DUGUET (1849(?) jusque 1907 au moins) - Joseph OURY (Blégny-Trembleur 1879 + Liège 4.I.1942) (de 1911 à 1921, peut-être jusque 1925) - ROLOUX (1926).

Nous aimerions en savoir davantage sur Lambotte, L. Duguet et Roloux. Sigbalons ici un H.S. Lambotte, prêtre, organiste à la collégiale Saint-Barthélemy en 1793 (AELg. S. Barthélemy-Manuels aux recettes et dépenses, R.19 - 1793. La même source indique que l'orgue de cette collégiale était entretenu par le facteur Cralle.

Nous passons la parole à M. Félix en regrettant de ne pas pouvoir donner ici les vues qui illustraient son très remarquable exposé.

J.Q.

Esquisse historique de l'orgue de la  
collégiale Saint-Denis à Liège

On sait qu'en 1553 Claude Wangnon, qui passe pour le premier facteur d'orgues liégeois, livra un nouvel orgue à l'église du Chapitre de Saint-Denis. Cet instrument fut remplacé en 1589 par un tout nouvel orgue avec positif de dos et c'est le Hollandais Nicolas Niehoff qui le livra. Niehoff, qui avait émigré dans le sud pour des raisons religieuses - il était resté catholique traditionnel - passait pour le meilleur facteur d'orgues de son temps. De son orgue de Saint-Denis, on ne possède plus que le superbe buffet renaissance, livré par Jacques le scrynier et décoré de sculptures par Elias Fiacre. Philippe Libermé en assura la riche polychromie et les volets peints, aujourd'hui disparus; ils illustraient les épisodes de la vie de saint Denis. Niehoff effectua encore de nouveaux travaux en 1598.

Des réparations et des modifications eurent lieu successivement en 1638 par André Séverin, en 1697 par Jean-François Possulius, en 1708 par Philippe II Le Picard, par Claude-Barnabé Goynaut en 1734/35 et Guillaume Robustelly en 1765 et surtout en 1785. L'orgue survécut à la Révolution et fut fondamentalement remanié en 1815 par Arnould Graindorge.

En 1866, Joseph Merklin livra pour 27.000 francs le grand orgue romantique que nous connaissons aujourd'hui : 26 jeux répartis sur 3 manuels et pédale indépendante.

L'ancien instrument fut vendu pour la valeur des matériaux. L'orgue de Merklin fut quelque peu "baroquisé" en 1965 par E. Verschuere, de Tongres.

On sait que Merklin n'avait conservé que le buffet historique - daté de 1589 et l'un des plus anciens du pays - et les tuyaux de façade aujourd'hui muets; il reste à prouver qu'il s'agit toujours de la façade de Niehoff.

Jean-Pierre FELIX

---

Rectification au supplément musical  
de notre Bulletin n°24

---

Une erreur de mise en page compliquée de la perte des pages paires de l'Air de Houlpai, des Ypocontes de Jean-Noël Hamal a complètement désorganisé cette partie de notre dernier supplément musical. Heureusement, le premier air - celui de Mesbrugé - était correct. Veuillez trouver ci-jointe la version correcte de ce bel aria buffa pour ténor.

Nous prions nos membres de nous excuser pour ce fâcheux contretemps qui, joint à d'autres incidents - un malheur n'arrive jamais seul ! - ont provoqué un retard considérable dans la confection et l'expédition du présent Bulletin.

La Rédaction

---